

SOCIÉTÉ

DES

MISSIONS ÉVANGÉLIQUES DE PARIS

MISSION DU LESSOUTO.

DÉCÈS DE M^{me} MAEDER.

La mort continue à éclaircir les rangs de nos missionnaires du sud de l'Afrique. Cette fois, c'est une servante du Seigneur qui est entrée dans son repos.

Madame Maeder, née à Templeux, dans la Picardie, portait encore son nom de fille, Clarisse Delatte, lorsque elle se consacra à l'œuvre des missions. Elle partit de Paris vers la fin de l'année 1837, pour aller aider M. et M^{me} Rolland à diriger les belles écoles de Béerséba. Nous étions présent lorsque la jeune institutrice fit son entrée dans cette station. Elle était robuste alors et pleine de vie; on lisait sur ses traits le bonheur avec lequel elle acceptait les fatigues qui se préparaient pour elle. Il nous semble encore la voir fondre en larmes au milieu de plusieurs centaines d'enfants qui étaient accourus au devant d'elle en chantant un hymne de bienvenue.

Quelque temps après, elle devint la compagne de M. Maeder. Elle a partagé pendant de longues années ses travaux à Béerséba et à Morija; plus récemment, elle l'a aidé à fonder la station de Siloé, où Dieu l'a rappelée à lui.

Bien avant la triste époque où nos missionnaires furent expulsés du Lessouto, sa constitution avait subi un ébran-

lement sérieux. Au retour de l'exil, la réinstallation fut laborieuse et se fit au milieu de privations de plus d'un genre. Cela ne pouvait qu'aggraver des infirmités passées depuis longtemps à l'état chronique. Elles ont fini par amener une paralysie générale à laquelle notre sœur a succombé.

La lettre par laquelle son mari vient de nous apprendre la perte qu'il a faite, dit avec une simplicité touchante ce qu'a été la foi de la pieuse défunte et dans quels sentiments elle a quitté ce monde.

Siloé, 5 juin 1872.

« J'ai à remplir le triste devoir de vous annoncer la mort de ma chère femme. Elle a expiré le 29 mai. Pendant six semaines, elle a souffert cruellement; ses gémissements étaient incessants, à tel point qu'il me semble encore les entendre. Ma femme avait une foi simple; elle se confiait en Jésus-Christ comme en son Sauveur, sans beaucoup raisonner sur le mystère de la rédemption. Cette foi, elle l'a gardée jusqu'à sa fin et c'est pour cela que j'ai l'assurance que ses péchés lui ont été pardonnés, qu'elle a été lavée dans le sang de Christ et qu'elle a trouvé une place dans le royaume de Dieu. — Elle a été ma fidèle compagne pendant plus de trente-deux ans; nous avons supporté ensemble la chaleur du jour et le froid de la nuit. Elle a été pendant longtemps forte et active. Elle a élevé six enfants qui sont tous en bonne santé et vigoureux. Elle n'a jamais reculé devant aucune fatigue. Simple servante de Dieu, elle s'est toujours efforcée de faire son devoir. Sa tâche est maintenant achevée, la voilà dans son repos. Son corps a été déposé au pied d'un rocher dans un endroit voisin de la station et qu'elle avait elle-même choisi pour y attendre la résurrection des morts. Deux de mes enfants étaient auprès de moi dans ces jours de deuil. Nous nous sommes fortifiés mutuellement par les saintes promesses de la